

**SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE,
SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE
ET ENVIRONNEMENT**

F. 2005 — 3595

[C — 2005/23098]

**13 DECEMBRE 2005. — Arrêté royal
portant interdiction de fumer dans les lieux publics**

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de votre majesté a pour objet la modification des dispositions qui visaient à interdire de fumer dans certains lieux publics.

Il entre dans le cadre du plan fédéral de lutte contre le tabagisme.

A la lumière des données dont on dispose aujourd'hui, il convient plus que jamais de prendre les mesures nécessaires afin de restreindre l'usage du tabac dans les lieux fermés accessibles au public.

Il s'agit tout d'abord de protéger les non-fumeurs, en particulier sur leur lieu de travail mais aussi, bien-sûr, d'inciter les fumeurs à diminuer, voire à arrêter, l'usage du tabac.

Restreindre l'usage du tabac dans les lieux ouverts au public appuie également une politique de prévention en transformant le modèle du fumeur en un comportement moins « normalisé ».

Le Pr. Klustersky, chef du Service de Médecine interne de l'Institut Jules Bordet à Bruxelles, s'exprimait en ces termes sur la nécessité de prendre des mesures plus sévères : « L'absence ou l'insuffisance de la limitation du tabagisme dans les lieux publics a également un effet promoteur et initiateur, de l'usage du tabac parmi les jeunes (...) il est impératif (...) de se doter de règles contraignantes pour ce qui est du tabagisme dans les lieux publics et de les faire appliquer de manière stricte. » (1)

Une étude publiée en Grande-Bretagne rappelle encore les dangers liés à la consommation passive de tabac : ainsi, le tabagisme passif sur le lieu de travail est responsable de 20 % des morts liées au tabagisme passif.

Parmi les décès liés au tabagisme passif sur les lieux du travail, 50 % concernent les travailleurs du secteur de l'Horeca (2).

Une étude publiée par l'IARC conclut ainsi que le tabagisme passif régulier augmente le risque de cancer du poumon de 20 à 30 % (3).

La nécessité de prendre des mesures qui protègent les travailleurs n'est donc plus à prouver.

Une première étape a été franchie par l'arrêté royal du 19 janvier 2005 relatif à la protection des travailleurs contre la fumée de tabac, instaure l'interdiction de fumer dans l'espace de travail.

Les lieux fermés où sont présentées à la consommation des denrées alimentaires sont toutefois exclus du champ d'application de l'arrêté royal du 19 janvier 2005.

Dans le prolongement du droit à un climat social exempt de fumée de tabac et des dispositions de l'arrêté du 19 janvier 2005, le présent projet veut résoudre la problématique, de plus en plus mal vécue par les consommateurs, du tabagisme dans les lieux de restauration.

C'est notamment la raison pour laquelle l'arrêté a été rédigé en étroite concertation et avec l'accord des trois Fédérations Horeca.

Des études montrent qu'une majorité de la population belge est demandeuse d'une interdiction totale de fumer dans les restaurants (4).

Presque 150 000 personnes travaillent en effet dans le secteur de l'Horeca en Belgique (5).

La grande majorité des emplois est fournie par la branche des services de restauration, qui emploie 86 % des travailleurs du secteur dans son ensemble.

C'est donc là que se situe la priorité la plus urgente, en termes de santé publique et de protection des travailleurs.

Une mesure d'interdiction de fumer dans les lieux de restauration a d'ores et déjà été adoptée depuis longtemps aux Etats-Unis, mais aussi chez nos voisins européens : elle est déjà d'application depuis un an en Irlande — où c'est un réel succès —, elle a été adoptée en Italie, en Finlande, à Malte et en Suède.

Principe : l'interdiction de fumer dans les lieux publics

Concrètement, le présent projet rappelle, en son article 2, l'interdiction de fumer dans les lieux fermés accessibles au public.

Il s'agit ici des lieux ne relevant pas de la sphère privée.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID,
VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN
EN LEEFMILIEU**

N. 2005 — 3595

[C — 2005/23098]

**13 DECEMBER 2005. — Koninklijk besluit
tot het verbieden van het roken in openbare plaatsen**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij ter ondertekening aan uwe majesteit voorleggen, strekt ertoe de bepalingen tot het verbieden van het roken in bepaalde openbare plaatsen te wijzigen.

Dit ontwerp past in het kader van het federaal plan ter bestrijding van het tabaksgebruik.

In het licht van de gegevens waarover wij thans beschikken, moeten meer dan ooit maatregelen worden getroffen om het gebruik van tabak in gesloten, voor het publiek toegankelijke plaatsen te beteugelen.

Het is allereerst de bedoeling de niet-rokers te beschermen, in het bijzonder op de werkplaats, maar natuurlijk ook de rokers ertoe aan te zetten minder te roken of er zelfs helemaal mee te stoppen.

Een beperking van het tabaksgebruik in openbare plaatsen is tevens een ondersteuning voor het preventiebeleid door het rollenpatroon van de roker niet langer als « normaal » voor te stellen.

In verband met de noodzaak om strengere maatregelen te treffen, stelt Prof. Klustersky, hoofd van de Dienst Inwendige Geneeskunde van het Jules Bordetinstituut in Brussel, dat "geen of onvoldoende beperkingen aan het roken in openbare plaatsen jongeren er ook toe aanzetten te gaan roken en dat wij hieromtrent absoluut dwingende regels moeten uitvaardigen en er streng de hand aan dienen te houden". (1)

Een in Groot-Brittannië gepubliceerde studie herinnert nogmaals aan de gevaren die met passief tabaksgebruik samenhangen : zo is passief roken op de werkplaats verantwoordelijk voor 20 % van de sterfgevallen wegens passief roken.

Onder de sterfgevallen wegens passief roken op de werkplaats bestaat 50 % uit werknemers uit de horecasector (2).

Een door het IARC gepubliceerde studie concludeert aldus dat regelmatig passief roken het longkankerrisico met 20 % tot 30 % verhoogt (3).

De noodzaak om maatregelen te nemen, die de werknemers beschermen, moet bijgevolg niet meer worden bewezen.

Een eerste stap werd gezet door het koninklijk besluit van 19 januari 2005 betreffende de bescherming van de werknemers tegen tabaksrook dat het rookverbod in de werkruimte invoert.

De gesloten plaatsen waar voedingsmiddelen ter consumptie worden aangeboden, zijn evenwel van het toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 19 januari 2005 uitgesloten.

In het verlengde van het recht op een rookvrij sociaal klimaat en de bepalingen van het besluit van 19 januari 2005 wil dit ontwerp de problematiek van tabaksverbruik in de horecazaken oplossen, die steeds slechter door de consumenten wordt ervaren.

Dit is met name de reden waarom het besluit is opgesteld in nauw overleg en met het akkoord van de drie Horeca Federaties.

Studies tonen aan dat een ruime meerderheid van de Belgische bevolking vragende partij is voor een volledig rookverbod in restaurants (4).

Bijna 150 000 mensen werken in de horecasector in België (5).

Het merendeel van de banen wordt geleverd door de branche van de horecadiensten, die werk geeft aan 86 % van de werknemers van de sector in zijn geheel.

Hier bevindt zich op het vlak van volksgezondheid en bescherming van de werknemers bijgevolg de dringendste prioriteit.

Er is al lang een rookverbod in horecazaken ingevoerd in de Verenigde Staten, maar ook bij onze Europese burens : een dergelijke maatregel is reeds sinds een jaar van toepassing in Ierland — waar sprake is van een echt succes — en is ook ingevoerd in Italië, Finland, Malta en Zweden.

Principe : rookverbod in openbare plaatsen.

Concreet herinnert dit ontwerp in artikel 2 aan het rookverbod in gesloten plaatsen die toegankelijk zijn voor het publiek.

Het gaat hier om plaatsen die niet tot de privé-sfeer behoren.

Sont particulièrement visés les établissements dans lesquels des personnes malades ou des personnes âgées sont accueillies ou soignées, des lieux où des soins de santé préventifs ou curatifs sont dispensés, les établissements où des enfants ou des jeunes en âge scolaire sont accueillis, logés ou soignés, les établissements dans lesquels de l'enseignement et/ou de la formation professionnelle sont dispensés, les lieux où des spectacles et/ou des expositions sont organisés ainsi que tous les établissements où des sports sont pratiqués.

Sont également visés les lieux administratifs, les gares, les aéroports, les galeries marchandes, les salons de coiffure et autres commerces.

Bien souvent, ces lieux entrent par ailleurs dans le champ d'application de l'arrêté royal du 19 janvier 2005.

Une possibilité de dérogation pour les débits de boissons, les friteries et les discothèques.

Le texte tient compte de la situation particulière de certains établissements.

Il s'agit précisément des débits de boissons définis comme les lieux où sont servies des boissons contenant de l'alcool éthylique pour consommation immédiate, sans être accompagnées d'un repas préparé.

Concrètement, sont visés ici les cafés, les bars, les boîtes de nuits, les discothèques, casinos...

Les exploitants de ces lieux sont autorisés à installer une zone où il est permis de fumer.

Cette zone doit répondre aux conditions décrites plus bas dans le présent rapport.

L'autorisation d'installer une zone fumeurs est accordée à l'exploitant d'un débit de boissons, en mesure de certifier, à tous moments, qu'il s'inscrit dans l'une des deux options suivantes :

— la proportion des repas préparés n'excède pas un tiers de l'ensemble des denrées alimentaires servies à la consommation;

— OU les repas servis se limitent à la liste des repas légers ne permettant pas à l'exploitant d'exercer l'activité de restaurateur au sens de la réglementation instaurant les conditions d'exercice de l'activité de restaurateur (arrêté royal du 13 juin 1984).

Ce ratio des 1/3 peut être exprimé en chiffres d'achat dans le cas où le demandeur exploite un établissement, ou en chiffres de vente dans le cas où il en exploite plusieurs.

Cette double possibilité s'explique par la difficulté pratique, pour l'exploitant de plusieurs établissements, de ventiler, par établissement, les achats globaux de produits destinés à la fabrication et la vente de repas dans l'ensemble de ses établissements. C'est pourquoi la possibilité est laissée à ce dernier de fournir les chiffres de vente, par établissement.

La superficie de la zone dans laquelle il est autorisé de fumer ne peut excéder la moitié de la superficietotale des espaces dans lesquels sont servies des denrées alimentaires. Les espaces réservés aux vestiaires, aux cuisines, aux toilettes ainsi qu'aux couloirs de l'établissements ne sont pas pris en considération dans la détermination de cette superficie totale.

La zone fumeur doit en outre répondre aux autres conditions prévues au quatrième paragraphe de l'article 3. du texte.

Les débits de boissons dont la superficie n'atteint pas 50 mètres carrés ne sont pas tenus de prévoir une zone non-fumeurs.

Des conditions complémentaires auxquelles doivent répondre les débits de boissons où il est autorisé de fumer doivent encore être fixées.

Il s'agit notamment des normes relatives au système d'aération et de renouvellement d'air à garantir dans chaque établissement où des personnes sont exposées aux fumées de tabac.

Il est prévu de fixer ces conditions par arrêté ministériel.

Le Ministre peut également fixer les conditions d'affichage permettant à tout un chacun d'identifier les établissements fumeurs et de les fréquenter en connaissance de cause.

Enfin l'exploitant d'un débit de boissons situé dans un lieu public fermé où il est interdit de fumer en vertu de l'article 2 ne peut en aucun cas introduire une demande de dérogation.

On pense ici précisément aux cafés et bars situés dans les hôpitaux, les salles de sports, les salles de jeux d'enfants, les centres culturels, les salles d'exposition etc. qui ne sont pas isolés de l'espace principal par des parois, ni pourvus d'un plafond.

Il est donc totalement interdit de fumer dans ces établissements.

La situation est identique pour les exploitants de débits de boissons situés dans une enceinte sportive.

In het bijzonder worden instellingen bedoeld waarin zieke of oude personen worden onthaald en verzorgd, plaatsen waar preventieve of curatieve gezondheidszorgen worden verstrekt, instellingen waar kinderen of schoolgaande jongeren onthaald, ondergebracht of verzorgd worden, instellingen waarin onderwijs en/of beroepsvorming worden verstrekt, plaatsen waar evenementen en/of exposities worden georganiseerd alsook alle instellingen waar sport beoefend wordt.

Worden eveneens bedoeld : overheidsplaatsen, stations, luchthavens, winkelgalerijen, kapsalons en andere handelszaken.

Vaak vallen deze plaatsen bovendien onder het toepassingsgebied van het koninklijk besluit van 19 januari 2005.

Een mogelijkheid om hiervan af te wijken voor drankgelegenheden, frietkramen en discotheken.

De tekst houdt rekening met de bijzondere situatie van sommige instellingen.

Meer bepaald gaat het hier om drankgelegenheden, bepaald als plaatsen waar dranken met ethylalcohol voor onmiddellijke consumptie worden aangeboden, zonder samen te gaan met bereide maaltijden.

Concreet worden hiermee cafés, bars, nachtclubs, discotheken, casino's... bedoeld.

De uitbaters van deze plaatsen zijn gemachtigd een zone te installeren waarin roken toegestaan is.

Deze zone moet beantwoorden aan de voorwaarden die later in dit rapport vermeld worden.

De vergunning om een rookzone te installeren wordt toegekend aan de uitbater van een drankgelegenheid indien hij, op elk moment, kan verzekeren dat hij aan een van de twee opties beantwoordt :

— de verhouding bereide maaltijden overschrijdt niet een derde van het geheel van voedingsmiddelen dat ter consumptie wordt aangeboden;

— OF de opgediende maaltijden zijn beperkt tot de lijst van de lichte maaltijden, waardoor het de uitbater niet toegestaan is de werkzaamheid van de restaurateur uit te oefenen zoals beschreven in de reglementering ter invoering van de bepaling van de voorwaarden voor de uitoefening van de werkzaamheid van restaurateur (koninklijk besluit van 13 juni 1984).

Deze verhouding van 1/3^e kan in aankoopcijfers worden uitgedrukt indien de verzoeker een instelling uitbaat of in verkoopcijfers indien hij er meerdere uitbaat.

Deze dubbele mogelijkheid is te wijten aan de praktische moeilijkheid voor de uitbater van verschillende instellingen om de globale aankopen van producten bestemd voor de bereiding en de verkoop van maaltijden voor al zijn instellingen samen, per instelling te preciseren. Daarom heeft deze laatste de mogelijkheid om per instelling de verkoopcijfers te verschaffen.

De oppervlakte van de zone waarin gerookt mag worden, mag niet meer dan de helft omvatten van de totale oppervlakte van de ruimtes waarin de voedingsmiddelen opgediend worden. De ruimtes bestemd voor de vestiaires, de keukens, de toiletten alsook de gangen van de instellingen worden niet meegerekend bij de afbakening van de totale oppervlakte.

De rookzone moet bovendien ook beantwoorden aan de voorwaarden bepaald in de vierde paragraaf van artikel 3 van de tekst.

Drankgelegenheden waarvan de oppervlakte minder dan 50 vierkante meter bedraagt zijn niet verplicht een niet-rokerszone te voorzien.

De aanvullende voorwaarden waaraan de drankgelegenheden waarin het toegestaan is te roken, moeten beantwoorden, moeten nog vastgelegd worden.

Het gaat hier in het bijzonder om regels inzake het ventilatie — en luchtverversingssysteem dat gewaarborgd moet zijn in elke instelling waar personen aan tabaksrook blootgesteld zijn.

Er is voorzien dat deze voorwaarden bij ministerieel besluit worden bepaald.

De Minister bepaalt eveneens de voorwaarden voor de affichering die het voor elkeen mogelijk moet maken de instellingen waar gerookt wordt te identificeren en deze met kennis van zaken te bezoeken.

Tenslotte kan een uitbater van een drankgelegenheid in een gesloten openbare plaats waar krachtens artikel 2 een rookverbod geldt, in geen geval een aanvraag tot afwijking indienen.

We denken hierbij meer bepaald aan cafés en bars in ziekenhuizen, sportzalen, speelzalen voor kinderen, culturele centra, expositieruimtes, enz. die niet afgesloten zijn van de hoofdruimte door wanden, noch voorzien zijn van een plafond.

In deze instellingen geldt dus een totaal rookverbod.

De situatie is dezelfde voor de uitbaters van drankgelegenheden in een sportruimte.

Il s'agit ici des buvettes situées dans les salles d'éducation physique, les gymnases et tout établissement d'activité physique et sportive pratiquées en interne ou en plein air.

L'exploitant d'une friterie, définie comme un établissement où l'on consomme des repas cuits ou réchauffés exclusivement dans l'huile ou la graisse de friterie et où un nombre maximum de clients peut-être simultanément, est autorisé à installer une zone fumeurs dans le respect des conditions de superficie et d'emplacement énoncées ci-avant.

La possibilité de prévoir un fumoir.

Une possibilité particulière est offerte aux établissements Horeca autres que les débits de boissons, définis comme tout lieu ou local accessible au public, quelles que soient les conditions d'accès, où des repas et/ou des boissons sont préparées et/ou servies pour consommation sur place ou non, et ce même gratuitement.

Concrètement sont visés ici les restaurants, les snacks, les cafétérias, certaines brasseries, les sandwicheries, salons de thé, cantines, traiteurs, glaciers, crêperies et autres salons de consommation.

Dans ces lieux, l'interdiction de fumer est d'application, mais la possibilité est laissée à l'exploitant du lieu d'installer un fumoir répondant à certains critères fixés au paragraphe deux de l'article 4.

Dans son avis 39/108/3 du 20 octobre 2005, le Conseil d'Etat suggérerait, en ce qui concerne l'article 4, paragraphe premier, d'exclure les débits de boissons de la catégorie des établissements Horeca où il est interdit de fumer mais dans lesquels un fumoir répondant à certaines conditions peut être installé.

Cette exclusion aurait selon nous pour conséquence de permettre à l'exploitant d'un débit de boissons d'installer un fumoir en dehors de tout critère prévu au paragraphe deux de l'article quatre. C'est pourquoi cet avis n'a pas été pris en compte.

Des conditions complémentaires auxquelles doivent répondre les fumoirs doivent encore être fixées. Il s'agit, comme pour les débits de boissons de définir les normes relatives au système d'aération et de renouvellement d'air à garantir dans ces espaces clos.

La superficie du fumoir ne peut excéder un quart de la superficie totale des espaces dans lesquels sont servis des denrées alimentaires. Les espaces réservés aux vestiaires, aux cuisines, aux toilettes ainsi qu'aux couloirs de l'établissement ne sont pas pris en considération dans la détermination de cette superficie totale.

Enfin, le respect des dispositions portant interdiction ou restriction de fumer dans les lieux publics repose sur le principe de responsabilité partagée. Les exploitants, tout comme les clients ou visiteurs sont tenus responsables, chacun pour ce qui les concerne, du respect de l'arrêté.

L'entrée en vigueur de l'arrêté est prévue au 1^{er} janvier 2006 afin de concorder avec l'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 19 janvier 2005 relatif à la protection des travailleurs contre la fumée de tabac.

En ce qui concerne les établissements Horeca, la date d'entrée en vigueur de l'arrêté est portée au premier janvier 2007.

La législation belge s'aligne, avec ce texte, sur une tendance générale observée au sein de l'Union européenne.

Une nouvelle étape du Plan fédéral de lutte contre le tabac pourra ainsi être franchie.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle servent.

Le Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique,
R. DEMOTTE

Notes

(1) Bordet, Vaincre le Cancer à tout prix, n° 67, Les Amis de l'Institut Bordet, 2003.

(2) BMJ, doi : 10.1136/bmj.38370.496632.8F, 2 maart 2005

(3) International Agency for research on cancer, Tobacco smoking and involuntary smoking, IARC Monographs on the evaluation of carcinogenic risk to humans, vol.83, Lyons : IARC, 2004.

(4) Uit een studie van de Federatie tegen Kanker blijkt dat 58 % van de ondervraagde personen positief staat tegenover een totaal rookverbod in restaurants, dat 28 % hiertegen is gekant en dat 14 % geen mening heeft.

(5) Cijfers van de Vlaamse Horecafederatie - www.fedhorecavlaanderen.be .

Het gaat hier over bars in zalen voor lichamelijke opvoeding, in gymnastiekzalen en in elke instelling voor fysieke en sportactiviteiten die binnen of in open lucht worden beoefend.

De uitbater van een frietkraam, omschreven als een instelling waar maaltijden verbruikt worden die uitsluitend in frietvet of olie gebakken zijn en waar een maximaal aantal klanten tegelijkertijd bediend kan worden, is gemachtigd een rookzone te installeren in naleving van de voorwaarden omtrent de oppervlakte en de plaatsing die hierboven werden aangehaald.

De mogelijkheid een rookkamer te voorzien.

Er wordt een bijzondere mogelijkheid voorzien voor Horeca instellingen naast de drankgelegenheden, bepaald als elke voor het publiek toegankelijke plaats of lokaal, ongeacht de toegangsvoorwaarden, waar maaltijden en/of dranken voor consumptie al dan niet ter plaatse worden bereid en/of opgediend, en dit zelfs gratis.

Concreet richt men zich hier tot restaurants, snackbars, cafetaria's, sommige café-restaurants, broodjeszaken, theesalons, kantines, ijs-salons, pannenkoekenrestaurants en andere verbruiksalons.

In die plaatsen is het rookverbod van toepassing, maar wordt aan de uitbater van de zaak de mogelijkheid gelaten om een rookkamer te installeren die voldoet aan bepaalde criteria die zijn bepaald in paragraaf twee van artikel 4.

In zijn advies 39/108/3 van 20 oktober 2005, heeft de Raad van State, voor wat artikel 4, de eerste paragraaf betreft, voorgesteld drankgelegenheden uit te sluiten van de categorie van Horeca instellingen waar een rookverbod geldt, maar waar een rookkamer onder bepaalde voorwaarden mag worden geïnstalleerd.

Deze uitsluiting zou volgens ons tot gevolg hebben dat de uitbater van een drankgelegenheid een rookkamer kan installeren die aan geen enkel criterium beantwoordt zoals bepaald in paragraaf twee van artikel vier. Daarom is er geen rekening gehouden met dit advies.

De aanvullende criteria waaraan een rookkamer moet voldoen, moeten nog vastgesteld worden. Voor de drankgelegenheden gaat het om het vaststellen van de regels omtrent de ventilatie- en luchtverversingssystemen die in deze gesloten ruimtes verzekerd moeten zijn.

De oppervlakte van de rookkamer mag niet meer bedragen dan een vierde van de totale oppervlakte van de ruimten waarin voedingsmiddelen worden opgediend. De ruimtes bestemd voor de vestiaires, de keukens, de toiletten alsook de gangen van de instellingen worden niet meegerekend bij de afbakening van de totale oppervlakte.

Tenslotte rust de naleving van de bepalingen omtrent een verbod of beperking op roken in openbare plaatsen op het principe van gedeelde verantwoordelijkheid. Voor zover betrokken, zijn zowel de uitbaters als de klanten of de bezoekers verantwoordelijk voor de naleving van het besluit.

De inwerkingtreding van het besluit is voorzien voor 1 januari 2006 zodat ze overeenstemt met de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 19 januari 2005 betreffende bescherming van de werknemers tegen tabaksrook.

Voor wat de Horeca instellingen betreft, is de datum van inwerkingtreding vastgelegd op één januari 2007.

De Belgische wetgeving past zich met deze tekst aan een algemene tendens binnen de Europese Unie aan.

Op die manier kan een nieuwe fase van het Federaal Plan ter bestrijding van het tabaksgebruik worden ingezet.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar.

De Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid,
R. DEMOTTE

Nota's

(1) Bordet, Vaincre le Cancer à tout prix, n° 67, Les Amis de l'Institut Bordet, 2003.

(2) BMJ, doi : 10.1136/bmj.38370.496632.8F, 2 maart 2005

(3) International Agency for research on cancer, Tobacco smoking and involuntary smoking, IARC Monographs on the evaluation of carcinogenic risk to humans, vol.83, Lyons : IARC, 2004.

(4) Uit een studie van de Federatie tegen Kanker blijkt dat 58 % van de ondervraagde personen positief staat tegenover een totaal rookverbod in restaurants, dat 28 % hiertegen is gekant en dat 14 % geen mening heeft.

(5) Cijfers van de Vlaamse Horecafederatie - www.fedhorecavlaanderen.be .

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, troisième chambre, saisi par le Ministre de la Santé publique, le 20 septembre 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "portant interdiction de fumer dans les lieux fermés accessibles au public", a donné le 11 octobre 2005 l'avis suivant :

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

Par ailleurs, le présent avis comporte également un certain nombre d'observations sur d'autres points. Il ne peut toutefois s'en déduire que, dans le délai qui lui est imparti, la section de législation a pu procéder à un examen exhaustif du projet.

PORTEE ET FONDEMENT JURIDIQUE DU PROJET

2. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis entend imposer une interdiction de fumer dans les lieux fermés accessibles au public. L'arrêté en projet est appelé à remplacer l'arrêté royal du 15 mai 1990 portant interdiction de fumer dans certains lieux publics. L'article 7 de l'arrêté royal en projet abroge cet arrêté royal du 15 mai 1990.

L'article 1^{er} du projet définit un certain nombre de notions. Ensuite, l'article 2 instaure une interdiction de principe de fumer qui vaut pour les lieux fermés accessibles au public. L'article 3 comporte des dérogations à cette interdiction de principe de fumer. L'article 4 contient des règles applicables aux fumoirs qui peuvent être installés dans les établissements Horeca où il est interdit de fumer. L'article 5 rend l'exploitant et le client, chacun pour ce qui le concerne, responsables du respect des dispositions de cet arrêté. L'article 6 concerne la recherche, la poursuite et la répression d'infractions à l'arrêté en projet. Selon l'article 8, l'arrêté en projet entrerait en vigueur le 1^{er} janvier 2007.

3. La plupart des dispositions de l'arrêté royal en projet, trouvent un fondement juridique dans l'article 7, § 3, de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits. Cette disposition législative prévoit que le Roi peut, sur la proposition ou après avis du Conseil supérieur d'Hygiène, limiter ou interdire l'usage du tabac, des produits à base de tabac et des produits similaires dans les lieux et transports publics.

3.1. L'article 3, § 2, alinéa 1^{er}, du projet, habilite l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire (AFSCA) à délivrer des autorisations d'installer une zone fumeurs.

Cette disposition trouve notamment un fondement juridique dans l'article 5, alinéa 2, 9/, de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire. Selon cette disposition, l'Agence est également compétente, dans le cadre des pouvoirs décrits à l'article 4 de cette loi, pour la loi du 24 janvier 1977 précitée.

3.2. L'article 6, alinéa 2, du projet, oblige les "services chargés du contrôle du respect des présentes dispositions" de faire rapport. Le fonctionnaire délégué a déclaré que par services il faut comprendre l'AFSCA.

Pareille disposition trouve notamment un fondement juridique dans l'article 4, § 6, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 février 2000 précitée, disposition qui, afin de sauvegarder la cohérence et l'efficacité des tâches de contrôle, habilite le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, à confier à l'Agence des missions complémentaires qui ont trait aux lois énumérées à l'article 5. Conformément à cette disposition législative, le projet devra encore être délibéré en Conseil des Ministres.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, derde kamer, op 20 september 2005 door de Minister van Volksgezondheid verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot het verbieden van het roken in gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek", heeft op 11 oktober 2005 het volgende advies gegeven :

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, heeft de afdeling wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de te vervullen vormvereisten.

Daarnaast bevat dit advies ook een aantal opmerkingen over andere punten. Daaruit mag echter niet worden afgeleid dat de afdeling wetgeving binnen de haar toegemeten termijn een exhaustief onderzoek van het ontwerp heeft kunnen verrichten.

STREKKING EN RECHTSGROND VAN HET ONTWERP

2. Het voor advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit beoogt een verbod op te leggen voor het roken in gesloten plaatsen toegankelijk voor het publiek. Het ontworpen besluit is bedoeld om in de plaats te komen van het koninklijk besluit van 15 mei 1990 tot het verbieden van het roken in bepaalde openbare plaatsen. Artikel 7 van het ontworpen koninklijk besluit voorziet in de opheffing van dat koninklijk besluit van 15 mei 1990.

Artikel 1 van het ontwerp definieert een aantal begrippen. Vervolgens stelt artikel 2 een principiële rookverbod in dat geldt in gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn. Artikel 3 bevat afwijkingen op het principiële rookverbod. Artikel 4 bevat de voorschriften voor rookkamers die kunnen worden ingericht in horeca-richtingen waar roken verboden is. Artikel 5 stelt de uitbater en de klant, elkeen voor wat hem betreft, verantwoordelijk voor het naleven van de bepalingen van dit besluit. Artikel 6 heeft betrekking op de opsporing, de vervolging en de bestraffing van de overtredingen van het ontworpen besluit. Luidens artikel 8 zou het ontworpen besluit in werking treden op 1 januari 2007.

3. De meeste bepalingen van het ontworpen koninklijk besluit vinden rechtsgrond in artikel 7, § 3, van de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten. Luidens die wetsbepaling kan de Koning, op voorstel of na advies van de Hoge Gezondheidsraad, het gebruik van tabak, producten op basis van tabak en soortgelijke producten in openbare plaatsen en vervoermiddelen beperken of verbieden.

3.1. Artikel 3, § 2, eerste lid, van het ontwerp verleent het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen (FAVV) de opdracht tot het verlenen van toelatingen om een rokerszone te installeren.

Deze bepaling vindt mede rechtsgrond in artikel 5, tweede lid, 9/, van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. Luidens die bepaling is het Agentschap, in het kader van de in artikel 4 van die wet beschreven bevoegdheden, ook bevoegd voor de voornoemde wet van 24 januari 1977.

3.2. Artikel 6, tweede lid, van het ontwerp legt een verplichting tot verslaggeving op aan "de diensten belast met de controle op de naleving van onderhavige bepalingen". Volgens de gemachtigde ambtenaar wordt met deze diensten het FAVV bedoeld.

Een dergelijke bepaling vindt mede rechtsgrond in artikel 4, § 6, eerste lid, van de voornoemde wet van 4 februari 2000, welke bepaling de Koning machtigt, teneinde de coherentie en de doeltreffendheid van de controletaken te bewaren, om bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, aan het Agentschap bijkomende opdrachten toe te vertrouwen betreffende de in artikel 5 opgesomde wetten. Overeenkomstig die wetsbepaling dient het ontwerp alsnog in de Ministerraad te worden overlegd.

EXAMEN DU TEXTE

Préambule

4. Compte tenu des observations 3.1 et 3.2, on insérera dans le préambule, après le premier alinéa, un alinéa qui se réfère aux articles 4, § 6, et 5 de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire.

5. Dans le quatrième alinéa du préambule, on écrira : "l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o,...."

6. On supprimera le considérant figurant au cinquième alinéa du préambule, la directive qui y est mentionnée n'étant pas applicable en l'espèce.

Formule de proposition

7. Compte tenu de l'observation 3.2, la formule de proposition devra indiquer que l'arrêté royal en projet a été délibéré en Conseil des Ministres.

Dispositif

Observation générale

8. La qualité du texte néerlandais laissant à désirer, celui-ci devra faire l'objet d'une vérification approfondie. On peut citer, à titre d'exemple, l'article 1^{er}, 4^o ("lokaliteit"), l'article 1^{er}, 6^o ("zonder bijgaande bereide schotels"), l'article 3, § 2, alinéa 2 ("instelling"), l'article 3, § 2, alinéa 2, phrase introductive ("als" est superflu), l'article 3, § 2, alinéa 2, deuxième tiret (lire : "het aandeel van de verkoop van maaltijden"), l'article 3, § 3 ("opstelt"), l'article 3, § 6 (les mots "le détenteur d'" n'ont pas d'équivalent dans le texte néerlandais) et l'article 8, alinéa 2 (" huidig artikel").

Observations particulières

Article 2

9. Dans le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er} de cet article, on omettra le signe "§ 1^{er}".

10. Il y a une discordance entre les textes français et néerlandais de l'alinéa 2 de l'article 2. Etant donné qu'une annexe n'a pas été jointe au projet, il y aura lieu d'aligner le texte néerlandais sur le texte français.

Article 3

11. Le paragraphe 3 de cet article fixe les conditions d'obtention d'une autorisation d'installer une zone fumeurs dans un nouvel établissement.

Selon le fonctionnaire délégué, ces conditions sont similaires à celles qui sont imposées par l'article 3, § 2, alinéa 2, du projet, de sorte que l'intéressé devra également faire une estimation des achats de boissons ainsi que des ventes totales.

La disposition en projet sera, dès lors, complétée en ce sens.

12. Au paragraphe 4, alinéa 3, on écrira "La superficie de la zone..." au lieu de "Sa superficie...".

13. Au paragraphe 5, on écrira "conditions supplémentaires" au lieu de "conditions".

En outre, pour éviter toute confusion, on écrira "débits de boissons" au lieu de "établissements horeca". À l'article 4, § 1^{er}, du projet, il faudra alors écrire "dans les établissements Horeca à l'exception des débits de boissons" au lieu de "dans établissement Horeca".

Article 6

14. Cet article concerne la répression d'infractions aux différentes dispositions de l'arrêté en projet.

Ces dispositions font mention du détenteur d'un débit de boissons (article 3, §§ 1^{er} et 2, alinéa 1^{er}), du détenteur de l'établissement (article 3, §§ 2, alinéa 2, et 3), des gestionnaires du lieu (article 3, § 4, alinéa 4) ou de l'exploitant (article 5).

Il faudra définir plus précisément les personnes visées pour garantir une application correcte des dispositions pénales.

Article 8

15. Selon l'alinéa 1^{er} de cet article, l'arrêté en projet entre en vigueur le 1^{er} janvier 2007.

Par dérogation à cette disposition, l'alinéa 2 prévoit que "dès la publication du présent arrêté royal au *Moniteur belge* et jusqu'au 31 décembre 2006, les établissements peuvent soit respecter les dispositions du présent arrêté royal, soit les dispositions de l'arrêté royal du 15 mai 1990...".

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Aanhef

4. Rekening houdende met de opmerkingen 3.1 en 3.2, moet in de aanhef, na het eerste lid, een lid worden ingevoegd, waarin wordt verwezen naar de artikelen 4, § 6, en 5 van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen.

5. In het vierde lid van de aanhef schrijve men : "artikel 84, § 1, eerste lid",

6. De considerans in het vijfde lid van de aanhef dient te worden weggelaten. De aldaar vermelde richtlijn is immers te dezen niet van toepassing.

Voordrachtformule

7. Rekening houdende met opmerking 3.2, zal de voordrachtformule er blijk moeten van geven dat het ontworpen koninklijk besluit in de Ministerraad werd overlegd.

Dispositief

Algemene opmerking

8. De kwaliteit van de Nederlandse tekst laat te wensen over en moet grondig worden nagekeken. Dat is, bij wijze van voorbeeld, het geval met artikel 1, 4^o ("lokaliteit"), artikel 1, 6^o ("zonder bijgaande bereide schotels"), artikel 3, § 2, tweede lid ("instelling"), artikel 3, § 2, tweede lid, inleidende zin ("als" is overbodig), artikel 3, § 2, tweede lid, tweede streepje (men leze "het aandeel van de verkoop van maaltijden"), artikel 3, § 3 ("opstelt"), artikel 3, § 6 (de woorden "le détenteur d'" zijn niet weergegeven in de Nederlandse tekst) en artikel 8, tweede lid (" huidig artikel").

Bijzondere opmerkingen

Artikel 2

9. In de Nederlandse tekst van het eerste lid van dit artikel moet het teken "§ 1" worden weggelaten.

10. De Franse en de Nederlandse tekst van het tweede lid van artikel 2 zijn niet in overeenstemming met elkaar. Vermits er geen bijlage is gevoegd bij het ontwerp, dient de Nederlandse tekst in overeenstemming te worden gebracht met de Franse tekst.

Artikel 3

11. Paragraaf 3 van dit artikel bepaalt de voorwaarden voor het verkrijgen van een toelating voor het inrichten van een rokerszone in een nieuwe inrichting.

Volgens de gemachtigde ambtenaar zijn die voorwaarden analoog aan die welke worden opgelegd bij artikel 3, § 2, tweede lid, van het ontwerp, zodat door de betrokkene ook een schatting moet worden gemaakt van de aankoop van de dranken, en van de totale verkopen.

De ontworpen bepaling dient dan ook in die zin te worden aangevuld.

12. In paragraaf 4, derde lid, schrijve men "De oppervlakte ervan..." in plaats van "Zijn oppervlakte... » .

13. In paragraaf 5 schrijve men "bijkomende voorwaarden" in plaats van "voorwaarden".

Voorts schrijve men, om elke verwarring te voorkomen "drankgelegenheden" in plaats van "Horeca-inrichtingen". In artikel 4, § 1, van het ontwerp dient dan geschreven te worden "Horeca-inrichtingen met uitzondering van de drankgelegenheden" in plaats van "Horeca-inrichtingen".

Artikel 6

14. Dit artikel heeft betrekking op de bestraffing van overtredingen van de onderscheiden bepalingen van het ontworpen besluit.

In die bepalingen wordt gewag gemaakt van de houder van een drankgelegenheid (artikel 3, §§ 1 en 2, eerste lid), de houder van de instelling (artikel 3, §§ 2, tweede lid, en 3), de beheerders van de plaatsen (artikel 3, § 4, vierde lid), of de uitbater (artikel 5).

De bedoelde personen dienen nader te worden omschreven, om een correcte toepassing van de strafbepalingen te kunnen waarborgen.

Artikel 8

15. Volgens het eerste lid van dit artikel treedt het ontworpen besluit in werking p 1 januari 2007.

In afwijking hiervan, wordt in het tweede lid bepaald dat "de instellingen vanaf de publicatie van het huidig artikel in het *Belgisch Staatsblad* en tot 31 december 2006, hetzij de bepalingen (...) van het huidig koninklijk besluit, hetzij de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 mei 1990... naleven".

Le fonctionnaire délégué a déclaré que l'alinéa 2, en projet, peut être omis de l'article 8. Dès lors que le texte à l'examen est, selon le fonctionnaire délégué, plus strict que le régime en vigueur, les "nouveaux" établissements seront également conformes aux règles actuellement en vigueur s'ils réalisent des investissements en fonction du régime qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2007.

La chambre était composée de :

MM. :

W. Deroover, premier président;

D. Albrecht et B. Seutin, conseillers d'Etat;

H. Cousy et J. Velaers, assesseurs de la section de législation;

Mme A.-M. Goossens, greffier.

Le rapport a été présenté par Mme K. Bams, auditeur.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le greffier,
A.-M. Goossens.

Le premier président,
W. Deroover.

13 DECEMBRE 2005. — Arrêté royal portant interdiction de fumer dans les lieux publics

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, notamment l'article 7, § 3;

Vu l'arrêté royal du 15 mai 1990 portant interdiction de fumer dans certains lieux publics, modifié par les arrêtés royaux du 2 janvier 1991 et 7 février 1991;

Vu l'avis du Conseil Supérieur d'Hygiène, donné le 16 septembre 2005;

Vu l'avis 39/108/3 du Conseil d'Etat, donné le 20 octobre 2005, en application de l'article 84, § 1, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté on entend par :

1^o fumer : le fait de fumer des produits à base de tabac ou des produits similaires;

2^o lieu fermé : lieu isolé de l'environnement par des parois, pourvu d'un plafond;

3^o lieu accessible au public : lieu dont l'accès n'est pas limité à la sphère familiale;

4^o établissement Horeca : tout lieu ou local accessible au public, quelles que soient les conditions d'accès, où des repas et/ou des boissons sont préparées et/ou servies pour consommation sur place ou non, et ce même gratuitement. Est assimilé aux établissements Horeca : tout lieu ou local accessible au public, où les membres d'une association ou d'un groupement et leurs invités et/ou visiteurs se réunissent, quelles que soient les conditions d'accès pour y consommer des repas et/ou des boissons. Le ministre peut prévoir une exception à la présente assimilation pour les événements strictement occasionnels;

5^o boissons contenant de l'alcool éthylique : les boissons visées à l'article 16 de la loi du 7 janvier 1998 concernant la structure et les taux des droits d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées;

6^o débit de boissons : lieu ou des boissons contenant de l'alcool éthylique peuvent être servies au public pour consommation immédiate, sans être accompagnée de repas préparés;

7^o friterie : lieu dont l'activité principale consiste à préparer et servir pour consommation immédiate et dans des récipient jetables, des repas cuits ou réchauffés dans la graisse ou l'huile de friterie exclusivement. Le lieu doit être aménagé ou conçu de telle sorte qu'il autorise à un nombre maximum de personnes, à fixer par le Ministre, de consommer simultanément;

Volgens de gemachtigde ambtenaar kan het ontworpen tweede lid uit artikel 8 worden weggelaten. Vermits de voorliggende regeling strenger is dan de geldende, aldus de gemachtigde ambtenaar, beantwoorden "nieuwe" inrichtingen ook aan de thans geldende regeling indien zij investeringen doen in functie van de regeling die in werking treedt op 1 januari 2007.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

W. Deroover, eerste voorzitter;

D. Albrecht en B. Seutin, staatsraden;

H. Cousy en J. Velaers, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. A.-M. Goossens, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. K. Bams, auditeur.

(...)

De griffier,
A.-M. Goossens.

De eerste voorziter,
W. Deroover.

13 DECEMBER 2005. — Koninklijk besluit tot het verbieden van het roken in openbare plaatsen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten, inzonderheid op artikel 7, § 3;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 mei 1990 tot het verbieden van het roken in bepaalde openbare plaatsen gewijzigd door de koninklijke besluiten van 2 januari 1991 en 7 februari 1991;

Gelet op het advies van de Hoge Gezondheidsraad, gegeven op 16 september 2005;

Gelet op advies 39.108/3 van de Raad van State, gegeven op 20 oktober 2005, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van onderhavig besluit, wordt verstaan onder :

1^o roken : het roken van producten op basis van tabak of van soortgelijke producten;

2^o gesloten plaats : plaats door wanden afgesloten van de omgeving en voorzien van een plafond;

3^o plaats toegankelijk voor het publiek : plaats waarvan de toegang niet beperkt is tot de gezinssfeer;

4^o horeca-inrichting : elke voor het publiek toegankelijke plaats of lokaal, ongeacht de toegangsvoorwaarden, waar maaltijden en/of dranken voor consumptie al dan niet ter plaatse worden bereid en/of opgediend, en dit zelfs gratis. Worden gelijkgesteld met een horeca-inrichting : alle voor het publiek toegankelijke plaatsen of lokalen waar leden van een vereniging of van een groepering en hun genodigden en/of bezoekers bijeenkomen, en dit ongeacht de toegangsvoorwaarden, om maaltijden en/of dranken te gebruiken. De minister kan een uitzondering voorzien voor deze gelijkstelling voor strikt gelegenheidsgebonden evenementen;

5^o dranken met ethylalcohol : de dranken zoals bedoeld in artikel 16 van de wet van 7 januari 1998 betreffende de structuur en de accijnstarieven op alcohol en alcoholhoudende dranken;

6^o drankgelegenheid : plaats waar dranken met ethylalcohol voor onmiddellijke consumptie aan het publiek mogen worden aangeboden zonder samen te gaan met bereide maaltijden;

7^o frietkraam : plaats waarvan de belangrijkste activiteit bestaat uit het bereiden en opdienen, voor onmiddellijke consumptie en in wegwerpbakjes, van maaltijden die uitsluitend in frietvet of olie zijn gebakken of opgewarmd. De plaats moet op dergelijke wijze uitgerust of ingericht zijn dat een maximaal aantal personen, door de Minister te bepalen, er tegelijkertijd kan verbruiken;

8° fumeur : local fermé où il est permis de fumer;

9° Ministre : le Ministre ayant la Santé publique dans ses attributions.

Art. 2. Il est interdit de fumer dans les lieux fermés accessibles au public.

A l'entrée de chaque lieu visé à l'alinéa 1^{er}, des signaux d'interdiction de fumer conformes au(x) modèle(s) fixé(s) ou approuvé(s) par le Ministre de la Santé publique doivent être apposés de telle sorte que toute personne présente puisse en prendre connaissance.

Art. 3. § 1^{er}. Nonobstant les dispositions de l'article 2, l'exploitant d'un débit de boissons, qu'il s'agisse d'une personne physique ou d'une personne morale, peut installer une zone clairement délimitée dans laquelle il est permis de fumer selon les formes et les conditions prévues aux paragraphes suivants.

§ 2. La possibilité d'installer une zone clairement délimitée dans laquelle il est permis de fumer est accordée :

— soit à l'exploitant de l'établissement qui certifie sur l'honneur que, pour cet établissement, la part des achats de produits destinés à la fabrication et à la vente de repas n'excède pas un tiers des achats totaux de boissons et de denrées alimentaires;

— soit à l'exploitant de plusieurs établissements qui certifie sur l'honneur que, pour cet établissement, la part des ventes de repas n'excède pas un tiers des ventes totales de denrées alimentaires;

— soit à l'exploitant d'un établissement qui certifie sur l'honneur qu'il sert uniquement les repas légers prévus à l'article 2, § 2, 1^o, de l'arrêté royal du 13 juin 1984 instaurant les conditions d'exercice de l'activité professionnelle de restaurateur ou de traiteur-organisateur de banquets dans les petites et moyennes entreprises.

§ 3. Cette possibilité est également ouverte à toute personne qui crée ou reprend un nouvel établissement sur la base d'une estimation :

— dans le cas où il crée ou reprend un établissement, de la part des achats de produits destinés à la fabrication et à la vente de repas par rapport aux achats totaux de boissons et de denrées alimentaires;

— dans le cas où il crée ou reprend plusieurs établissements, de la part des ventes de repas par rapport aux ventes totales de denrées alimentaires.

§ 4. La zone réservée aux fumeurs doit être indiquée par tous les moyens permettant de la situer.

Elle doit être établie de manière à réduire au maximum les inconvénients de la fumée vis-à-vis des non-fumeurs.

Sa superficie doit être inférieure à la moitié de la superficie totale du local dans lesquels des plats préparés et/ou des boissons sont servies à la consommation, sauf si cette superficie totale est inférieure à 50 mètres carrés.

Un ou plusieurs signaux rappelant l'interdiction de fumer dans les espaces réservés aux non-fumeurs doivent être posés de telle sorte que toute personne présente puisse en prendre connaissance.

8° rookkamer : afgesloten ruimte waar mag gerookt worden;

9° Minister : de Minister die Volksgezondheid in zijn bevoegdheden heeft.

Art. 2. Het is verboden te roken in gesloten plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn.

Aan de ingang van elke plaats zoals bedoeld in het eerste lid, moeten rookverbodstekens worden aangebracht conform met het (de) model(-len) vastgesteld of goedgekeurd door de Minister van Volksgezondheid zodat iedereen er kennis van kan nemen.

Art. 3. § 1. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2, kan de uitbater van een drankgelegenheid, of het gaat om een fysiek persoon of een rechtspersoon, een zone die duidelijk afgebakend is, installeren, waar het toegestaan is te roken volgens de vormen en voorwaarden voorzien in volgende paragrafen.

§ 2. De mogelijkheid om een zone, die duidelijk afgebakend is, te installeren, waar het toegestaan is te roken, wordt toegekend :

— hetzij aan de uitbater van de instelling die op zijn erewoord bevestigt dat, voor deze instelling, het aandeel van aankopen van producten bestemd voor het maken en verkopen van maaltijden niet een derde van de totale aankoop van dranken en voedingsmiddelen overschrijdt;

— hetzij aan de uitbater van meer dan één instelling die op zijn erewoord bevestigt dat, voor deze instelling, het aandeel van maaltijden niet een derde van de totale verkopen van voedingsmiddelen overschrijdt;

— hetzij aan de uitbater van een instelling die op zijn erewoord bevestigt dat hij uitsluitend lichte maaltijden opdiert, bepaald in artikel 2, § 2, 1^o, van het koninklijk besluit tot bepaling van de voorwaarden tot uitoefening van de beroepswerkzaamheid van restaurateur of van traiteur-banketaannemer in de kleine en middelgrote handels- en ambachtsondernemingen.

§ 3. Deze mogelijkheid bestaat ook voor elke persoon die een instelling opent of overneemt op basis van een raming :

— in het geval hij één instelling opent of overneemt, van het deel van de aankopen van producten bestemd voor het maken en verkopen van maaltijden in verhouding tot de totale aankopen van dranken en levensmiddelen;

— in het geval hij meerdere instellingen opent of overneemt, van het deel van de verkopen van maaltijden in verhouding tot de totale verkopen van levensmiddelen.

§ 4 De ruimte gereserveerd voor rokers moet aangeduid worden door allerhande middelen die het mogelijk maken ze te situeren.

Ze moet zodanig ingericht zijn dat de ongemakken van de rook ten opzichte van niet-rokers maximaal verminderd worden.

De oppervlakte ervan moet minder dan de helft van de totale oppervlakte van de plaats waarin maaltijden en/of dranken ter consumptie worden opgediend, behalve indien deze totale oppervlakte minder dan 50 vierkante meter bedraagt.

Een of meerdere tekens om te herinneren aan het rookverbod in de ruimtes gereserveerd voor niet-rokers moeten geplaatst worden op die manier dat iedereen er kennis van kan nemen.

§ 5. Le Ministre peut fixer des conditions complémentaires auxquelles doivent répondre les débits de boissons où il est autorisé de fumer. Ces conditions sont relatives à :

— l'installation d'un système d'aération garantissant un débit minimal de renouvellement d'air;

— l'apposition de signaux clairs indiquant qu'il s'agit d'un établissement fumeurs.

§ 6. Nonobstant les dispositions du § 1^{er}, ne bénéficie pas de l'autorisation d'installer une zone clairement délimitée dans laquelle il est permis de fumer :

— l'exploitant d'un débit de boissons qui est situé dans un lieu fermé accessible au public, si l'établissement n'est pas isolé du lieu par des parois et un plafond;

— l'exploitant d'un débit de boissons situé dans une enceinte sportive.

Art. 4. Nonobstant les dispositions de l'article 2, l'exploitant d'une friterie peut installer une zone où il est autorisé de fumer qui répond aux conditions de l'article 3, § 4.

Art. 5. § 1^{er}. Nonobstant les dispositions de l'article 2, un fumoir répondant aux conditions du § 2 du présent article peut être installé dans les établissements Horeca où il est interdit de fumer en vertu du présent arrêté.

§ 2. Le fumoir doit être clairement identifié comme local réservé aux fumeurs et seules des boissons peuvent y être servies.

Le fumoir doit être muni d'un système d'extraction ou d'épuration d'air.

Le fumoir doit être installé de manière à réduire au maximum les inconvénients de la fumée vis-à-vis des non-fumeurs et ne peut être une zone de transit.

La superficie du fumoir ne peut excéder un quart de la superficie totale du local dans lequel des plats préparés et/ou des boissons sont servies à la consommation.

Le Ministre fixe des conditions complémentaires auxquelles doit répondre le fumoir.

Art. 6. L'exploitant et le client, chacun pour ce qui le concerne, d'un établissement Horeca visé par les articles 2, 3, 4 et 5 est responsable du respect des dispositions du présent arrêté.

Art. 7. Toute infraction au présent arrêté est recherchée, poursuivie et punie conformément à la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et autres produits.

Art. 8. Sans préjudice de l'article 9, l'arrêté du 15 mai 1990 portant interdiction de fumer dans certains lieux publics est abrogé.

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 2006.

Par mesure transitoire, les établissements Horeca peuvent satisfaire aux dispositions de l'arrêté royal du 15 mai 1990 jusqu'au 1^{er} janvier 2007.

Art. 10. Notre Ministre de la Santé publique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 13 décembre 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Santé publique,
R. DEMOTTE

§ 5. De Minister stelt vast de bijkomende voorwaarden waaraan drankgelegenheden moeten voldoen waarin roken toegelaten is. Deze voorwaarden hebben betrekking op :

— de installatie van een ventilatiesysteem dat een minimaal volume van luchtverversing verzekert;

— het aanbrengen van duidelijke tekens om aan te tonen dat het een instellingen betreft waar gerookt wordt.

§ 6. Niettegenstaande de bepalingen van § 1, kan niet genieten van een toelating om een zone die duidelijk afgebakend is te installeren, waar het toegestaan is te roken :

— de uitbater van een drankgelegenheid die gesitueerd is in een gesloten plaats toegankelijk voor het publiek als die instelling niet afgesloten is met wanden en een zoldering van die plaats;

— de uitbater van een drankgelegenheid gelegen in een sportruimte.

Art. 4. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2, mag de uitbater van een frietkraam een zone die duidelijk afgebakend is installeren, waar het toegestaan is te roken volgens de voorwaarden voorzien in artikel 3, § 4.

Art. 5. § 1. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2, mag in Horeca-inrichtingen waar roken verboden is krachtens onderhavig besluit, een rookkamer die beantwoordt aan de voorwaarden van § 2 van onderhavig artikel ingericht worden.

§ 2 De rookkamer moet duidelijk als lokaal voor rokers worden geïdentificeerd en enkel dranken mogen er worden aangeboden.

In de rookkamer moet een rookafzuigsysteem of een verluchttings-systeem geïnstalleerd zijn.

De rookkamer moet zodanig ingericht zijn dat de ongemakken van de rook ten opzichte van niet-rokers maximaal verminderd worden en mag geen doorgangszone zijn.

De oppervlakte van de rookkamer mag niet meer bedragen dan een vierde van de totale oppervlakte van het lokaal waarin maaltijden en/of dranken ter consumptie opgediend worden.

De Minister bepaalt de bijkomende voorwaarden waaraan de rookkamer moet beantwoorden.

Art. 6. De uitbater en de klant, elkeen voor wat hem aangaat, van een Horeca instelling zoals bedoeld door de artikelen 2, 3, 4 et 5 is verantwoordelijk voor de naleving van de bepalingen van dit besluit in zijn inrichting.

Art. 7. Overtredingen van dit besluit worden opgespoord, vervolgd en gestraft overeenkomstig de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere producten.

Art. 8. Onverminderd artikel 9, het besluit van 15 mei 1990 tot het verbieden van het roken in bepaalde openbare plaatsen wordt opgeheven.

Art. 9. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 2006.

Bij wijze van overgangsmaatregel, mogen de Horeca instellingen voldoen aan de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 mei 1990 en dit tot 1 januari 2007.

Art. 10. Onze Minister van Volksgezondheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 13 december 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Volksgezondheid,
R. DEMOTTE